— Je me touchez pas, s'écria le malheureux. Je suis cassé !

— Le sieur est assoupi autour de lui. Il continuait à se rouler, mordant tous les objets qu'il pouvait attraper, chaises, bancs, etc., et cognant avec tant de violence sur les angles d'écrous aux arbres. Au bout d'un quart d'heure environ, cette crise avant pris fin, le malade redevint calme et demanda de lui-même à être conduit au poste de police voisin.

M. Cochefort, commissaire de police, fit aussitôt prévenir l'hôpital St-Louis; quelques minutes après une voiture des ambulances urbaines arrivait, amenant son interne avec des infirmiers et une camisole de force. Le malade nommé Bernard, sortait de reprise d'un second accès de rage. Il arrachait avec ses dents les planches du lit de camp, avertissant toujours les personnes présentes de ne pas l'approcher prétendant de ne pas leur faire mal.

En effet, la crise passée, il a endossé de lui-même la camisole de force et est monté sans résistance dans la voiture qui l'a conduit à l'Hôtel-Dieu, où l'on a constaté qu'il était atteint d'hydrophobie. A peine arrivé, il a été pris de nouveaux accès; son état est des plus graves.

UNE FEMME QUI TUE SON MARI

On nous télégraphie de Grenoble, 27 juillet:

Ce matin, vers une heure, un drame sanglant s'est accompli dans une maison de la rue du Faubourg-Très-Cloîtres. La femme Tartas a assassiné son mari pendant qu'il dormait.

Rémy Tartas, marchand de quatre saisons, âgé de 33 ans, s'était marié en Corse, en 1882, pendant qu'il était au service, avec la fille Antoinette Bari, née à Olmetta en 1863. Après sa libération, il vint avec sa femme à Grenoble, où il s'établit marchand de fromages et de légumes.

Ce ménage ne fut pas heureux : le mari se livra bientôt à la boisson et sa femme, rouge, presque journellement de coups, a passé depuis qu'il est en état une vie misérable qui la fait pendre en pitié par tous ses voisins. Elle porte sur le corps de nombreuses traces de la brutalité de son mari. Un médecin a constaté les marques de coups de bouteille et même de coups de couteau.

Hier soir, Rémy Tartas rentrait à onze heures; comme à l'ordinaire, il fit une scène violente à sa femme et la menaça de la frapper avec un couteau. Elle s'enfuit avec ses trois enfants âgés de cinq, sept et de deux ans. Elle revint, vers minuit et demi environ et quand elle rentra dans la chambre de son mari, celui-ci était endormi. Elle s'empara alors d'un couteau à cognée à longue lame et s'efflée et le planta dans le cou de Tartas. La mort fut instantanée.

Cette malheureuse sortit de nouveau et se dirigea du côté de l'Isère avec l'intention de s'y jeter avec ses *enfants*. Un agent qu'elle rencontra et auquel elle raconta qu'elle venait de tuer son mari, la conduisit au bureau de police; ajoutons qu'elle est enceinte de six mois.

Chronique du Sport

Par dépêche de notre correspondant

Concours hippique de Douai

Douai, 27 juillet. — Aujourd'hui avait lieu dans l'après-midi sur le Parc-Gayant le concours hippique international. Favorisée par un temps splendide une foule nombreuse convint la pelouse et garnissait l'enceinte des tribunes.

La fanfare de Sin-le-Noble sous la direction du dévoué chef, M. Détrain, s'est fait entendre pendant toute la durée de la fête.

La fanfare des sous et trompettes prêtait également son concours.

Grâce à l'initiative de la commission, les courses ont obtenu grand succès.

Sauf quelques chutes sans gravité, aucun accident à signaler.

Attelage à un cheval. — 4 prix, un souvenir pour le propriétaire et 10 fr. 1 fleurs, et flots de ruban, 17 concurrents; 1er prix, MM. Warcay de Lille, voiture Buggy. — 2e, H. Mayeur d'Ecaillon, id. — 3e, Paul Bornard d'Arras, cabriolet. — 4e, J. Boilelle de Sailly, *charrette anglaise*. — Viennent ensuite (flots de rubans) : 5e, MM. Delabroy, cabriolet. — 6e, Edmond Flevet, Buggy. — 7e, Félix Flevet, *charrette anglaise*. — 8e, Lavigne, charrette anglaise.

Attelage à 2 chevaux (mêmes conditions qu'à pour l'attelage à 1 cheval), 6 concurrents, 4 prix et flots de rubans.

1er prix, M. le comte de Guerne, de Douai, Victoria; 2e, Charles Legrand, de Fresnes, phaéton. — 3e, Edmond Flevet de Sin, charrette anglaise tandem. — 4e Comte de Dombach, capitaine au 2e d'artillerie, charrette anglaise tandem. — Viennent ensuite M. Recquet de Mégille, de Douai, Phaéton.

Attelages à 4 chevaux, 2 prix, un souvenir pour le propriétaire et 20 fr. à l'heur e, 3 concurrents.

1er prix, M. H. Mayeur, d'Ecaillon, Breack complètement à outrance pour son départ au galop). — 2e, M. Félix Flevet de Sin, phaéton.

Prix des Régiments, 6 prix et flots de rubans, 27 concurrents. — 1er prix, Sous-Lieutenant, à M. Leyllaut, capitaine com. au 10e chasseurs, monté par le propriétaire. — 2e, Pitt, à M. G. de Fauqueville, lieutenant au 2e dragons, monté par le propriétaire. — 3e, Gitlaine, à M. Lefebvre, lieut. au 1er cuirassiers, monté par le propriétaire. — 4e, Coquelle, à M. de Vaussay, capt. au 6e chasseurs, monté par M. Simson, de 6e chasseurs. — 5e, Gertrude, à M. Lefebvre, sous-lieutenant au 1e cuirassiers, monté par le propriétaire. — 6e, Bolache, à M. C. de St-Martin, lieut. au 2le dragons, monté par le propriétaire. — 7e, Vieux-Chêne, à M. Lefebvre, lieut. au 1e cuirassiers, monté par le propriétaire. — Statistiques, à M. de La Vaizelle, lieut. au 16e chasseurs, monté par le propriétaire.

Prix des habits rouges, 5 prix et flots de rubans, — 18 concurrents.

1er prix, Alésia, à M. le comte d'Ideville, monté par M. d'Ideville. — 2e, Paddy, à M. Edmond Ribancourt, monté par le propriétaire. — 3e, Black Prince, à M. Dupuich (de Bruxelles), monté par le propriétaire. — 4e, Excelsior, à M. Edmond Ribancourt, monté par le propriétaire. — 5e, Gratella, à M. Simson, monté par le propriétaire.

Viennent ensuite : Darling, à M. Simson, monté par le propriétaire, et Volupté, à M. Herredon, monté par M. Fouan.

La commission était composée de MM. Cuvelier, Comte de Limelette, Vaginée de Camiral, Wallinus de Cambrai, Boulelle, Caron, Edouard, Bouquet, Cordonnier, Bommart, Hélapier et Ed. Flevet.

Le jeu de balles d'Orchies

Par dépêche de notre correspondant

Orchies, 27 juillet.

Les quatre belles parties, très-rapides et très-intéressantes, se sont ainsi réparties :

Deux sets et demie, le parti français, Dergnacourt, de Vred, engagé le tout contre le parti belge, Dambiez, de Tongy. Nous donnons ci-dessus les résultats. Coppée pour Tongy, Dambiez pour Vred; tous deux vivement adressés et de caractère, aucune coalition entre nos vieux joueurs à l'expérience consommée, aussi le public ne leur a-t-il pas ménagé les applaudissements.

L'avantage est resté à Vred.

A quatre heures avait lieu la seconde série, Abscon (Bourlet) contre Jollaing (Wagnon). Cette dernière battait brillamment la partie adverse en enlevant en moins de 30 minutes ses sept jeux contre pas un à Abscon.

Le clou de la journée a été la lutte entre les deux parties gagnantes, Vred et Jollaing; splendides les livrées et rechas des frères Wagnon de Jollaing qui trouvaient en Deroubaix un adversaire digne et sympathique, après une lutte de deux heures. Vred se taillait un beau succès en gagnant la partie par 40 jeux contre sept à Jollaing

Le Mouvement gréviste

Grèves à Hallain

110 ouvriers de l'établissement Huet-Colombier se sont mis en grève par suite d'une *diminution de salaire*.

Les 40 ouvriers des chaisiers continue, l'accord n'ayant pu se faire dans une réunion qui a eu lieu vendredi matin, entre patrons et ouvriers.

Les Côtelettes de M. des Rotours

Il est difficile d'imaginer la nullité profonde et souvent bien ridicule que M. des Rotours et ses amis apportent dans les discussions parlementaires.

Les électeurs ordinaires ne s'en doutent pas, parce qu'ils ne trouvent dans les journaux qu'ils ont l'habitude de lire, que les louanges de M. des Rotours et des siens.

Mais s'ils allaient à la Chambre ou s'ils lisaient le *Journal Officiel*, ils connaîtraient mieux leurs élus et ils sauraient à quels grands hommes ils confient leurs intérêts. Ainsi dans cette question des sucres, qui intéresse si vivement le Nord, voici, d'après le *Journal Officiel*, comment s'est exprimé samedi M. des Rotours :

M. des Rotours. — Prenez garde d'imiter certains barbares qui pour avoir une côtelette tuent un mouton.

François Charmes, *rapporteur*. Il n'y a pas d'autre moyen ! (On rit).

M. Jourdan. *Préférez-vous qu'on coupe la côtelette sur l'animal vivant.* (On rit).

M. le baron des Rotours. *Je préfère qu'on s'adresse au boucher !* (Très bien ? très bien ! à droite.)

Très bien! très bien ! dit-on à droite, pour couvrir le ridicule du camarade.

Mais à gauche et sur les bancs de la majorité on rit de plus belle! On rit à gorge déployée.

Est-ce que le boucher aussi ne tue pas le mouton pour avoir des côtelettes ?

Peut-on manger des côtelettes sans tuer des moutons ?

L'orateur ferait mieux fait de dire : « Ne tuez pas la poule aux œufs d'or.... » Il faut savoir choisir ses proverbes.

On rira encore demain à la Chambre des côtelettes de M. des Rotours.

LA TAXE SUR LES PIANOS

Notre ami M. Maxime Lecomte, nous écrit :

Vous avez annoncé que j'avais déposé, jeudi, sur le bureau de la Chambre, une proposition tendant à taxer les pianos.

Je l'ai fait de concert avec un certain nombre de députés, et j'ai simplement répondu à la demande que j'ai reçue avant M. Jules Siraut, *député du Nord*, de rendre libre la fabrication et le commerce des pianos.

Nous joignons à l'un bon nombre d'impôts qui frappent des objets de première nécessité, manquent absolument de proportionnalité, sont une source commode de vexations et d'ennuis. Quand on propose l'abolition de l'impôt sur les allumettes, sur les poudres, qui sont un des instruments de travail du mineur; quand on veut supprimer le timbre de quittance, etc., etc., le gouvernement, au lieu de prendre le tête du mouvement qui fait chouter à une réforme démocratique de l'impôt, parle comme un simple publicain imbu de l'esprit fiscal et n'a d'autre souci que de *boucler* le budget à force d'expédients.

Il dit aux orateurs : « Vous nous enlevez des ressources, donnez-nous des ressources équivalentes; vous voulez des dégrèvements, proposez de nouvelles charges ».

Et nous cherchons, nous proposons. Nous voulons frapper des objets qui sont loin d'être de première nécessité et dont la possession dénote une certaine richesse acquise. On taxe les chiens, les billards; on propose de taxer les vélocipèdes. Pourquoi pas les pianos ?

Tant mieux si la Chambre que rien ne peut arrêter soulever cette proposition contribue à faire prévaloir une meilleure répartition des charges publiques.

Maxime Lecomte,
Député du Nord.

Election au Conseil d'Arrondissement

Scrutin de ballottage

CANTON LILLE-EST

Bureaux	Insc.	Vot.	Delory	Engrand	Led.
Hellemmes	977	605	438	483	65
Rue Long-P.	1928	1068	601	348	122
R. de Tournai	2257	1209	767	423	47
Totaux	5142	2877	1446	1256	234

M. Delory est élu avec 190 voix de majorité.

CHRONIQUE RÉGIONALE

Nos représentants. — Voici comment se sont réparties les voix des députés du Nord et du Pas-de-Calais dans les différents scrutins de samedi :

1e Sur la prise en considération de l'amendement de M. Béraine à l'art. 2 du projet de loi relatif aux sucres, tendant à réduire de 30 fr. à 24 la surtaxe sur les sucres qui servent au sucrage des vins.

Ont voté *pour* : tous nos représentants, sauf MM. Bourgeois, Bouloux-Bernet, Dépoz, Dron, Dubois, Evrard-Eliez, Haynaut, Lecomte, Michaux, Moreau, Ribot, Sirot, Tranaie et Wenquin, qui ont voté *contre*.

N'ont pas voté : MM. Fanien, vote, MM. Fanien, Georges Graux, Jonnart.

2e Sur l'ensemble du projet, adopté par 268 voix contre 214, tous nos représentants ont voté *contre*, sauf M. Ribot qui n'a pas pris part au vote.

M. Pierre Legrand était absent par congé.

Les grandes manœuvres. — Les grandes manœuvres commenceront cette année, pour le 1er et 2e corps d'armée, le dimanche 31 août prochain.

Le 2e de ligne exécutera des manœuvres de régiment contre le 16e bataillon de chasseurs à pied, et piétiner le 31 août pour se rendre à Pont-à-Marcq (16 kilomètres).

Le 1er septembre, il se dirigea sur Marchiennes (18 kilomètres), en exécutant les mêmes manœuvres.

De Marchiennes il se rendra à Maing (18 kilomètres, le 2 septembre et fera des manœuvres de brigade contre le 127e d'infanterie.

Mercredi 3 septembre, à Iwuy, manœuvres de la 1re brigade contre la 28, renforcée du 15e d'infanterie et du 16e chasseurs à Mathoux. Jeudi 4 septembre, repos; vendredi 5, le 2e se dirigera sur Fontaine-Notre-Dame.

C'est à partir de cette date qu'auront lieu, dans le triangle compris entre Cambrai, Arras et Péronne, les manœuvres d'ensemble, division contre division et corps d'armée contre corps d'armée. C'est à cette date également que l'artillerie et les troupes à cheval rejoindront les corps d'infanterie.

Ces, sans doute de modifications ultérieures du programme, à Marcoing, dans l'arrondissement de Cambrai, qu'aura lieu la revue et Péronne, les manœuvres d'ensemble, division contre division et corps d'armée contre corps d'armée. C'est à cette date également que l'artillerie et les troupes à cheval rejoindront les corps d'infanterie.

C'est, à moins de modifications ultérieures du programme, à Marcoing, dans l'arrondissement de Cambrai, qu'aura lieu la revue et Péronne, les manœuvres d'ensemble, division contre division et corps d'armée contre corps d'armée. Ces manœuvres, dans lesquelles les effectifs des 1er et 2e corps étant très importants (plus de quarante mille hommes), la marche de concentration précédant la revue des troupes aura tout le caractère d'une marche stratégique. Elle sera utilisée pour l'instruction des états-majors.

Après la revue les réservistes seront embarqués et retourneront dans leurs lieux de garnison par les voies rapides pour être immédiatement désarmés.

Quant à la 1re ligne, partie active, il retournera le 19 de Cambrai à Bouchain (15 kilomètres).

Le 20 septembre, il se transportera de Bouchain à Douai (19 kilomètres), et sera de retour à Lille le 21 (34 kilomètres).

Les cambrariers lillois. — Hier soir à cinq heures, a eu lieu au *Grand Poète* la distribution des prix du 1re concours international des cambrariers et des cambrariers Lillois. Voici la liste des récompenses :

Côté d'honneur. — 1er prix, MM. Bollin, de Comines; 2e, Vandersticlel, de Tourcoing; 3e, Vandenbrouck, de Hergnies; 4e, Carlier, de Hergnies; 5e, Arthur Boom, de Comines; 6e, Liébart, de Dunkerque; 7e, Pilate, de Lille; 8e, Arthur Dupuis, de Hergnies; 9e, Gauvin, de Paris; 10e, Desart, de Lille; 11e, Léon Dujardin, de Tourcoing; 12e, Courquin, de Bourbourg.

Haut nombre. — 1er prix, MM. Liebart, de Dunkerque; 2e, Courquin, de Bourbourg; 3e, Bolin, de Comines; 4e, Passy, de Tourcoing; 5e, Desart, de l'Ille; 6e, Wastjens, de Tourcoing; 7e, Arthur Boom, de Comines; 8e, Moulin, de Hergnies; 9e, Cousin, de Comines; 10e, Thellier, de Lille; 11e, Arthur Dupuis, de Hergnies; 12e, Tanghon, de Tourcoing.

Belle balle. — 1er prix, MM. Florent Liébart, de Tourcoing; 2e, Baudoin, de Lille; 3e, Cleve, de Lille; 4e, Morcrette, de Lille; 5e, Arthur Dupuis, de Hergnies; 6e, Carlier, de Hergnies; 7e, Arthur Boom, de Comines; 8e, Lebidant, de Dunkerque; 9e, Pilate, de Lille; 10e, Vanhoutte, de Lille; 11e, Jouriaan, de Lille; 12e, Wattier, de Lille.

Primes. — Une médaille en vermeil, don de M. le Ministre de l'Intérieur, destinée à la société la plus nombreuse est décernée à MM. les Cambrariers Hergnies.

Une médaille en argent, grand module, don de M. le Ministre de l'Intérieur, destinée à la société la plus disciplinée, est décernée à MM. les Cambrariers d'Hergnies.

Médaille de sièles : M. Gadenne, de Lille.

Faculté de médecine de Lille. — Les concours de fin d'année viennent de se terminer.

Voici les noms des lauréats pour quatre années de médecine :

1re année (physique, chimie, histoire naturelle) prix : *Bulletin*; 1re mention, Duelos; 2e mention, Gadenne.

2e année (anatomie et physiologie), prix, Massez.

3e année (chirurgie), prix, Legrand; mention, Reumaux.

4e année (médecine), prix, Gaullier; mention, Le Fort.

Avis militaires. — *Armée de terre.* — Nous rappelons à l'élite des classes de 1886 et 1887 qui n'ont pas encore déposé leur livret à la gendarmerie de leur domicile ou de leur résidence qu'ils encourent de la peine dans le plus bref délai, sous peine de mesures disciplinaires.

Armée de mer. — Les hommes de l'armée de mer et ceux dans l'armée territoriale avant la loi du 18 juillet 1889 et appartenant aux classes de 1877, 1878, 1879, 1880, 1881, 1882, 1883, 1884, 1885, 1886, 1887, 1888, 1889, devront déposer sans retard leur livret à la gendarmerie de leur domicile ou de leur résidence.

Conseils d'arrondissement. — Le Président de la République française,

Décrète :

Art. 1er. — Les conseils d'arrondissement se réuniront le 11 août pour la première partie de leur session dont la durée est fixée à trois jours.

Ils se réuniront le 22 septembre pour la seconde partie de leur session qui ne pourra durer plus de cinq jours.

Art. 2. — Il sera statué par un décret particulier en ce qui concerne les départements de la Seine et de la Corse.

Art. 3. — Le ministre de l'Intérieur est chargé de l'exécution du présent décret.

Fait à Paris, le 23 juillet 1890.

CARNOT.

Par le Président de la République :
Le ministre de l'Intérieur,
CONSTANS.

Baccalauréat ès lettres. — Voici la liste des jeunes gens admis définitivement aux examens de samedi :

1re partie. — MM. Bessière, Carette, Christiaens, Bulteau, Cacon, Debucquoy, Delassalle, Jamont, Auvignée, Sauvigny, Balbure, Baron, Barrois, Jules Bigo, Bigotte, Billet, Blanchard, Bouvarin, Bossut, Boucher, Charles Poussart, Bulle, Chantry, Chassaing, Chopin, Du Coussemacker, Dutel.

2e partie. — MM. Bouvarin, Delannoy.

MM. Delecourt, Delochelle.

MM. Bonnard, Jacob, Leclercq, Delcroix, Duroy, Dehon.

MM. Bachelet, Louis, Brunel, Carrez, Danlil, Degua, Dubuis, Debesset, Delesalle, Dupont, Dumas.

Baccalauréat ès sciences complets. — Voir la liste des jeunes gens admis définitivement aux examens de samedi :

MM. Bayeux, Duquesnoy, Forret, Dubuisson, Fichaux, Labbe.

MM. Decoup, Devos, Ducros, Dumont, Dupré, Lefebvre, Gillart, Gorique, Grandel, Guéné, Huet.

Interruption de circulation. — Le Préfet du Nord prévient que la circulation sera interrompue du 28 juillet au 4 août inclusivement sur la partie de la route départementale numéro 19 dite boulevard Vauban, pour les travaux de l'égoût collecteur de Roubaix.

Pendant cette interruption, la circulation des voitures se fera par les voies latérales du boulevard Gambetta.

Instruction primaire. — *Langues vivantes.* — Dans la liste des candidats jugés dignes de certificats d'aptitude à l'enseignement des langues vivantes dans les écoles normales et les écoles primaires supérieures, figurent avec le n° 3, M. Vermeulen, instituteur adjoint à Lille, et le n° 2 Mlle Clément, économe à l'école normale de Douai, pour la langue anglaise.

Dictées. — Ont reçu une médaille d'argent, les instituteurs et institutrices ci-après désignés :

MM. Dariaux, à Lille-Bars, au Ronelt; Dupuis, à Roussies; Boucher, à Sin-le-Noble; Allou, à Bugnicourt; Lanson, à Cysoing; Deschamps, à Denain; Mlles Mazurier, à Lille-Hôtel-de-Ville; Bigot, à Armentières; Mlles Delecourt, à Ascq; Planque, à Armentières; Leclercq, à Neuvilly; Vantorre, à Pitgam; Vallecorsi, à Valenciennes.

Concours de Géographie de Lille. — *Palmarès du concours de géographie du 3 juillet 1890 :*

Ier ordre. — 1. Enseignement secondaire. — Ire série : Au-dessus de 16 ans. — Accessit : Bénédit Jacquier, lycée de Tourcoing.

2e série : Au-dessous de 16 ans. — 1er prix, Georges Lefebvre, lycée de Lille. — 1er accessit : Jules Godanthon, id.; 2e, Henri Wergnin, collège d'Armentières; 3e, Lemaire, lycée de Tourcoing.

II. Enseignement primaire supérieur. — 3e série : Au-dessus de 15 ans. — 1er prix, médaille d'argent, Louis Cleeyens, école prim. sup. d'Hautmontdidier; 2, Albert Darcourt, école prim. sup. de Lille; 3, Alphonse Lemaire, école prim. sup. de Fourmies; 4, Gustave Lemar, école prim. sup. d'Hautmondin; 5, Arthur Delassusa, id. — 1er accessit : Arthur Dupuis, école prim. sup. d'Hautmondin; 2, Louis Dutoit, école prim. sup. de Fourmies; 3, Louis Devos, école prim. sup. d'Hautbourdin; 4, Paul Delecourt, id.; 5, Arthur Boom, école prim. sup. de Fourmies; 6, Victor Olivier, id.; 7, Félix Lapland, école prim. sup. de Lille.

4e série : Au-dessous de 15 ans. — 1er prix : Médaille d'argent, Emile Canamme, école prim. sup. de Lille; 2, Léon Lemaire, école prim. sup. de Fourmies; 3, Léon Hédiard, id.; 4, Edouard Lesimple, institut Turgot, Roubaix; 5, Charles Dubiek, école prim. sup. de Fourmies. — 1er accessit : Gustave Burie, école prim. sup. d'Hautbourdin; 2, César Dieu, école prim. sup. de Fourmies; 3, Arthur Tuliez, école prim. sup. de Lille; 4, Emile Lamblin, école prim. sup. d'Hautbourdin; 5, Fernand Dubuyer, école prim. sup. d'Hautbourdin; 6, François d'Estrée, id.; 7, Jules Dathis, id.; 8, Lucien Lévêque, institut Colbert Tourcoing; 9, Gustave Lequeux, école prim. sup. d'Hautbourdin; 10, Victor Roussel, id.; 11, Paul Leroy, id.

III. Enseignement primaire élémentaire. — 5e série : De 11 à 14 ans. — 1er prix : Camille Vanseau, école prim. sup. de Fourmies; 2, Jules Lesaint, école prim. sup. d'Hautbourdin; 3, Lucien Décatoire, école prim. sup. de Fourmies; 4, Henri Tempel, école prim. sup. d'Hautbourdin; 5, Georges Dupire, id.; 6, Georges Hubert, école prim. sup. de Fourmies; 7, Léandre Burier, école prim. sup. d'Hautmondin; 8, Gérard Gaudin, école prim. sup. de Fourmies; 9, Jules Thiboul, école prim. sup. d'Hautbourdin. — 1er accessit : Victor Dehem, école prim. sup. d'Hautbourdin; 2, J.-B. Crappe, école prim. de Fourmies; 3, Paul Lefebvre, école prim. d'Hautmondin; 4, Henri Vandenbrouck, id.; 5, Eugène Collette, id.; 6, Henri Lallemand, école de la Croix Rouge Tourcoing.

Jeunes filles. — I. Enseignement secondaire. — 1re série : Au-dessus de 16 ans. — Accessit : Marie Bénédic, collège d'Armentières.

2e série : Au-dessous de 16 ans. — 1er prix : Eugénie Lancion, collège Fénélon, Lille; 2, Marie Cam, id. — 1er accessit : Louise Dubus, id.; 2, Marthe Pollet, id.

II. Enseignement primaire supérieur. — 3e série : Au-dessus de 15 ans. — 1er prix : Médaille d'argent, Jeanne Rogeaux, institut Sévigné, Roubaix. — Accessit : Florentine Dutrieux, école rue des Orphelins, Tourcoing.

4e série : Au-dessous de 15 ans. — 1er prix : Noémie Levy, institut Sévigné, Roubaix; 2, Gabrielle Macon, la Croix Rouge, Tourcoing; 3, Marthe Lemaire, id.; 2, Marthe Delattre, id.; 3, Maria Dandoy, école rue des Orphelins, Tourcoing.

III. Enseignement primaire élémentaire. — 5e série : De 11 à 14 ans. — 1er prix : Médaille de bronze, Marie Vanhove, institut Sévigné, Roubaix; 2, Marie Neve, id., Tourcoing. — 1er accessit : Jeanne Leroy, id.; 3, Marguerite Candrelier, école rue de l'Hôpital Militaire, Lille; 3e, Marie Desrousseaux, rue des Orphelins, Tourcoing; 4, Florence Debiabre, institution Mlles Gosselet, Lille; 5, Marie Alexandre, rue des Orphelins, Tourcoing.

6e série : De 9 à 11 ans. — 1er prix : Médaille de bronze, Marguerite Rogeaux, institut Sévigné. — Accessit : Hélène Devernay, id., Roubaix.

Chronique locale

ROUBAIX

La distribution des prix aux élèves de l'Ecole nationale de musique. — La distribution des prix aux élèves de l'Ecole nationale de musique a lieu cette année à l'Hippodrome au milieu d'une affluence énorme.

Avant la distribution un concert a été donné par les élèves. Ce concert a été une véritable fête musicale comme on en voit peu dans l'enceinte de l'Hippodrome.

Dans la loge réservée à la Commission de l'école nous remarquions M. Delaoutre, président, M. Bulteau, A. Jourdeuil fils, Alphonse Vaissier, Achille Hazebrouck, membres de la Commission administrative de l'Ecole de musique, M. Henri Deschamps, conseiller d'arrondissement.

Dans la salle nous apercevons notre ami Mouron, conseiller municipal.

Le concert a débuté par l'ouverture de *Fidélio* en *mi* majeur de Beethoven très bien exécutée par l'orchestre de l'Ecole.

M. Henri Deschamps, président de M. Minsart, possède une voix puissante, large et bien timbrée.

Il a chanté avec beaucoup de sentiment le grand air du *Songe d'une nuit d'été*, qui lui a valu de longs applaudissements.

Une fantaisie impromptue de Chopin a été exécutée d'une façon ravissante par le violon par Mlle Jeanne Wante, élève de Mme Duhin-Letellier, de Lille.

Elle possède un doigté des plus souples et vraiment admirable pour une élève aussi jeune.

Son jeu est sûr elle enlève avec facilité les passages les plus difficiles.

M. H. De Bruyne est un élève de M. Arthur Turbelin.

Il a exécuté sur l'alto une mélodie superbe de Weichmann. Mélodie hérissée de difficultés dont se joue M. Debruyne.

Après lui nous avons entendu un chœur charmant : de Grétry, chanté partous les élèves.

Le solo a été très bien chanté par Mesdemoiselles L. Vanecke, Marguerite Cheminade, et Julia Haves.

Un « Concert-Stuck » pour violon, de Léonard a été très bien joué par Ch. Luntzens, élève de Laurent.

C'est ce dernier qui plein d'avenir.

Une élève de mademoiselle Zoé Brouchette, mademoiselle Irma Vanecke, possède une jolie voix de contralto.

Elle a très bien chanté le grand air de la *Favorite* mais elle éprouve certaines difficultés à atteindre les notes élevées.

Ce brillant concert se s'est terminé par l'orchestre sous l'habile direction de M. Koszul. D'abord la *Silésienne* de J. S. Bach avec soli par MM. Lutiac (*flûte*) et Danselle (*Hautbois*) puis *Le Rêveur* de Montesclaros, empruntée d'une grande originalité, le *Pizzicato* est des plus charmants, il a été exécuté par les violonceles réhaussés d'alto par les violoncelles et le chant par les premiers violons et les clarinettes.

Ce morceau a été très applaudi.

Enfin le *Carnaval de Gudrande* a également obtenu un grand succès.

Après le concert, les membres de la commission ont pris place sur la scène pour commencer la distribution des prix.

Avant cette opération, M. P. Destombes a prononcé le discours suivant :

Chers Elèves,

Il y a quelques années, présidant comme aujourd'hui la distribution des prix de l'école nationale de musique, je me félicitais des progrès accomplis, je faisais toutefois une restriction et déplorais le définissement immédiat en chant tenues les classes d'ensemble vocal.

Cet appel a été heureusement entendu et grâce à votre bonne volonté, à votre activité, à votre désir d'apprendre, le pays vient de prendre rang parmi les plus fortes et les plus vaillantes sociétés chorales de France. Cet immense progrès est dû en partie à votre personnelle initiative qu'on rencontre partout à Roubaix, et à votre ardeur à vous, Mlles Fargeot, aussi au zèle et à l'ardeur des professeurs et du directeur qui a en mains la classe d'orchestre. Quelle joie ce fut en 1887, à cette époque dont les meilleures espérances, mais j'avoue qu'on ne pouvait s'attendre à un résultat aussi beau et aussi rapide. La réponse vous fut donnée par vos élèves, vous l'avez trouvée dans la satisfaction du devoir accompli et vous avez eu dès aujourd'hui un moment de grand bonheur en entendant récemment *Gaumal, l'un des maîtres les plus distingués de l'Ecole française moderne* vous féliciter chaleureusement. Vous avez, en effet, interprété ses œuvres *d'une façon remarquable*. J'ajoute et avec une grande joie que le ministère de M. le Maire a reçu de M. le Ministre des Beaux-Arts à la suite de l'inspection est des plus flatteuses pour le directeur et le professeur de chant.

Puis a eu lieu la lecture de palmarès par M. P. Fournier.

Nous avons publié les lauréats au fur et à mesure des concours sauf le prix offert par l'Union artistique et littéraire de Roubaix-Tourcoing et le prix d'honneur.

Le premier a été décerné à l'élève ayant obtenu le plus de nominations. C'est M. Eugène Fauqueux qui l'a obtenu.

Le prix d'honneur offert par M. le ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts est décerné à M. Edmond Inglebert.

V. LEJEUNE

* * *

La rentrée des classes aura lieu le lundi 1er octobre.

L'inscription des nouveaux élèves aura lieu au secrétariat de l'Ecole de musique le 26 septembre au 1er octobre, de midi à une heure.

Election au Conseil des Prud'hommes. — Voici les résultats de l'élection d'un conseiller prud'homme concernant la première catégorie, 2e section série (filatures) :

Inscrits, 1,652 ; votants, 286 ; bulletins blancs, 1. Il reste pour le calcul de la majorité, 285.

Majorité absolue, 147.

Ont obtenu : MM. Henri-Joseph Dubron, 281 voix, élu ; Henri Ramon, 1 voix.

Le seul candidat se présentant, M. Henri Dubron.

Le concours de poésie. — Le concours de poésie organisé par M. Jean Desbouvrie aurait pu être beaucoup plus intéressant qu'il ne l'a été, il y manquait de l'organisation, et on devait le faire savoir à ceux qui ont pris part bien du dévouement de la part des membres du jury et des poètes participant au concours.

Les concours devait avoir lieu en une seule seule fois le dimanche 20 août, mais on a dû remettre la seconde partie à la date d'hier.

Le dimanche précédent un fâcheux incident s'était produit : Le public venu pour assister au concours entier avait protesté et réclamé son argent ou une entrée gratuite pour le dimanche suivant, ce n'était que juste.

Mais M. Desbouvrie ne voulut d'abord rien entendre. Ce n'est que lorsque intervint un de nos sympathiques et aimables chansonniers, M. A. Catrice, qu'il voulut bien accéder au désir du public.

Hier, il y avait à peine une cinquantaine de personnes.

L'inépuisable et célèbre chansonnier lillois M. Desrousseaux avait bien voulu répondre à l'invitation de l'élevée d'hirondelles.

Le concours était annoncé pour quatre heures, il n'a commencé qu'à six heures cinq minutes. Une grande partie du public avait perdu patience et avait quitté l'enceinte en réclamant son argent.

Au début d'abord en nommant les titres des poésies et le nom de leur auteur puis on passe à la lecture.

Quelques unes sont très jolies.

Voici un passage de celle de M. Grisart, intitulée *Halte :*

Suivant Calliste en le sentier de la vie
Souffrant parfois, mais gai toujours, jamais lassé,
Je m'arrête... songeant à la route gravie,
Je cherche à voir parmi les heures du passé.

* * *

Et sondant dans ma longue et douce rêverie
L'essaim des souvenirs d'enfance m'apparaît
L'école, la cloche, la blanche métairie
Et le bon curé, le hautbois et le lait.

M. Duplais, de St-Etienne, a envoyé une poésie en patois d'Auvergne qui est très bien faite.

En voici la conclusion traduite en français :

Chacun dans son pays, chacun dans sa région,
Doit garder son patois comme sa religion,
Et tout en respectant la langue nationale,
Vénérer le parler de sa ville natale.

Une très jolie romance de M. Gaston Reboux, de Lille, et musique de M. Hector Vanduick, figure également au concours et est dédiée à M. Desbouvrie.

Lorsque à l'automne, à charmants hirondelles,
Tu nous quittais pour du plus chauds climats,
Nous avons cru que ton petit corps frêle
Craignait surtout la rigueur des frimats.
En ta demeure l'aliment nécessaire
Un bon Français a pu le retenir,
Craignant sur toi pour la prochaine guerre,
Si l'étranger venait nous envahir.

Voici maintenant les résultats du concours :

Sujet imposé : L'armée aérienne (vers français), tel prix *ex æquo* : médaille de vermeil, M. H. Lorldan, à Tourcoing et M. Roule, de St-Etienne ; 2e, prix, Mlle Palmyre Derache, de Roubaix, médaille d'argent.

Vers patois : 1er prix, médaille de vermeil, M. Bray, de Lille ; 2e, médaillé d'argent, Henri Inglebert à Roubaix.

Sujet libre : Prix unique, M. Grisart, de Denain ; mention honorable (hors cadre), M. Duplais, de Saint-Etienne.

Vers patois : Mentions honorables, MM. Bray, de Lille, Inglebert, de Roubaix.

Médaille d'honneur (argent), à M. Gaston Reboux, de Lille, pour sa belle romance les « Hirondelles de guerre », dédiée à M. Desbouvrie.

Après le concours, M. Desbouvrie a fêté devant le public quelques hirondelles.

Le programme annoncait qu'une société chorale devait se faire entendre mais aucune ne s'est présentée.

Un bel objet d'art a été offert à M. Loridan, de Tourcoing, par quelques amis.

Ecole nationale des Arts industriels. — Voici le discours prononcé samedi soir par M. Tiberghien, au nom des élèves du cours de tissage, pour remercier leur professeur, M. Vinque.

Cher Professeur,

Nous sommes heureux de nous réunir ce soir afin de vous offrir cet humble *souvenir comme* témoignage de votre reconnaissance.

Ce souvenir aura droit bien peu si nous ne considérons que l'objet offert, mais l'affection que nous avons pour vous est bien grande, si grande qu'elle débordé nos cœurs, passe sur nos lèvres et avec empressement.

Une Fête manquée ou une Fumisterie. — Depuis huit jours, la ville était inondée de grandes affiches annonçant pour hier l'inauguration du Vélodrome du Parc du Pentemy. Elles promettaient une longue série de réjouissances et d'innombrables concours de boules ordinaires, concours de dés, de sabot, courses d'ânes, etc.

Le programme était alléchant : on promettait la décoration de tout le quartier et le soir, illuminations.

Vers trois heures, le monde a commencé à se diriger vers le quartier du Pentemy, mais il a été bien désappointé.

Sur le marché aucun drapeau, aucun signe de la Fête annoncée. Quelques rares drapeaux *avaient été arborés à des maisons particulières.*

Nous avons voulu savoir quelles étaient les raisons qui avaient empêché cette fête, et nous avons appris que les organisateurs et les ouvriers s'étaient chamaillés au sujet de la répartition des jeux ou tout au moins de la distribution des prix.

Grand concours de chiens ratiers. — Environ 150 personnes assistaient hier après-midi, au concours de chiens ratiers qui a eu lieu au vaste *Vélo*, Grande-Place, à Wattrelos et qui a été des plus brillants.

31 chiens étaient inscrits.

1re catégorie, 9 chiens. — 1er prix, Trina, à M. Cornil, de Roubaix, 8 kil. 2e prix, Piston, à M. Mues, de Roub